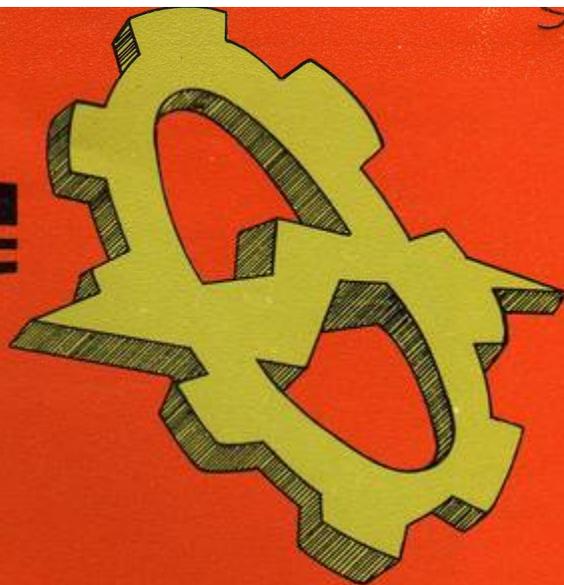


ACTUALITE



LA COMPAGNIE ECOLE

N°15 . 27 février 1981



ACTUALITE

SOMMAIRE

- Pages 2 - 3 La vie de l'Ecole
- Pages 4 - 5 3^e bataillon : contrôle de fin de phase deux
- Page 6 Attention danger!!!
- Pages 7 à 9 Connaissance de l'Ecole : la compagnie école
- Pages 10 - 11 Reportage : la naissance d'un numéro d'ACTUALITE
- Pages 12 - 13 Télévision : la vidéo arrive à l'Ecole
- Page 14 Tulle au fil des jours
- Page 15 La moto de demain
- Page 16 La défense en quelques chiffres.

L'ENTSOA AU SALON DU TRAVAIL MANUEL

Du 15 au 25 janvier, l'Ecole a participé au salon du travail manuel organisé dans le grand palais des expositions à PARIS. Placé près de l'entrée, notre stand montrait l'Ecole à travers une présentation de l'AMX 10 RC en quatre morceaux : châssis - tourelle - moteur - installation radio et interphone. Cinq sous-officiers (le major LOTIGIE, l'adjudant-chef BECERRO, les adjudants COLBUS, BOULINGUEZ, le maréchal-des-logis-chef LARRUE) et six élèves (ESOA GASSELIN, GODIN, JOSEPH, BERLY, BEAUDEUX et XERES) se sont relayés pour répondre aux questions d'un public nombreux sur le matériel présenté, sur l'Ecole et les méthodes de formation des sous-officiers techniciens de l'Armée de terre. Ce sont quelques 250 000 personnes qui leur ont ainsi rendu visite.

La participation à ce salon a constitué une excellente expérience, tant pour les cadres que pour les élèves et cette immersion dans le public leur a permis de toucher de près les problèmes ayant trait à l'orientation et à l'avenir des jeunes, de se montrer tels qu'en eux-mêmes et de se sentir regardés, sinon admirés.

CI-DESSOUS

Le mercredi 28 janvier après-midi, une trentaine de cadres des entreprises d'Issoire ont visité l'Ecole.



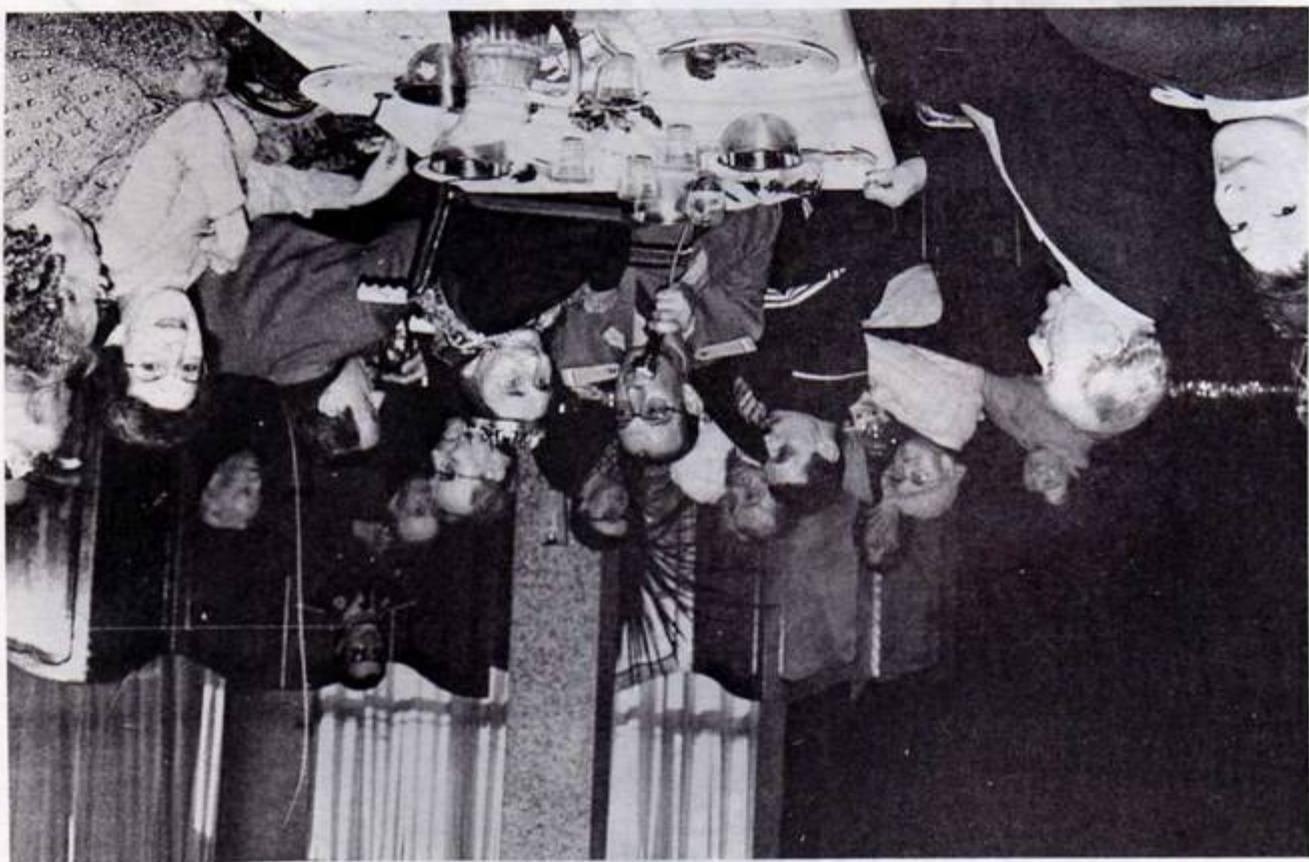
CI-CONTRE

CROSS CADRES

Les mardi 27 et mercredi 28 janvier a eu lieu le cross annuel des cadres.

Au départ, de droite à gauche : le commandant de l'Ecole, le major TOMELKA, l'adjudant-chef DUPONT et le chef de corps.

LES ANCIENS DE L'HOSPICE A L'ECOLE



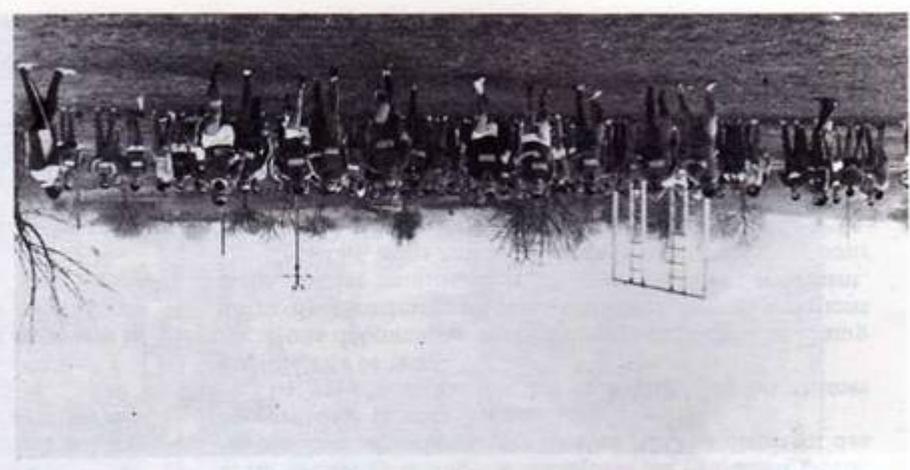
CI-DESSUS

Le samedi 24 janvier après-midi, ils étaient cinquante-cinq de l'hospice et de la maison de retraite d'Issore, invités à un goûter - spectacle servi au foyer transformé pour la circonstance.

L'après-midi récréative, au cours de laquelle ils ont tiré les Rois, a débuté avec les marionnettes de l'adjudant-chef PONCELET. A suivi un goûter en musique avec la participation de Monsieur ROBIN, accordéoniste, venu tout exprès de SAUXILLANGES. Pour finir, les sketches présentés par l'adjudant-chef GUILLE, les adjoints RIGAUDIAS et le sergent-chef GROppo ont divertis tous les participants.

Merci à tous ceux qui ont participé de près ou de loin à la réussite de cette manifestation, en particulier aux cadres et hommes du rang du foyer qui prêtait ses locaux et à l'ordinaire qui avait préparé le goûter.

Merci aussi aux élèves qui ont du accepter que le foyer soit fermé pendant 24 heures.





Un hurlement, un seul... « Débarquez »! déchire le silence. Et d'un camion, giclent 20 musettes suivies de leur fidèle compagnon.

Les binômes, après une courte préparation, s'en vont, la boussole à la main, au gré des pistes et des chemins, vers le village du BROC.

Mais pour y parvenir, il leur faut découvrir 3 balises, ce qui nécessite l'utilisation des connaissances acquises lors de la phase II.

Dans la brume et la rocaille, on cherche et on trouve le plus souvent, mais c'est après de multiples hésitations.

– C'est par là!

– Mais non, c'est là-bas!

La première balise est trouvée, ouf! Mais il en reste encore deux à trouver...

Certains prennent le temps de manger, d'autres utilisent un lance-pierres, méthode bien connue au 3^e bataillon. Il fallait mettre en effet moins de deux heures pour faire le parcours.

Une fois ce dernier terminé, les binômes doivent passer

dans différents ateliers : d'abord l'atelier combat où l'accent est mis sur le GRT, bien connu des ESO. Une fois le mur franchi, grâce aux escaliers, nous entrons dans l'atmosphère incertaine du génie pour nous mesurer aux mines AC, APDV et compagnie. Les coordonnées du point suivant ayant été aimablement communiquées par l'adjudant Génie, les binômes se dirigent vers l'atelier NBC en discutant des épreuves déjà passées.

La collection modèle 63 et l'ANP sont les thèmes essentiels de ce test.

Nous débouchons ensuite directement dans le champ de tir de l'armement où nous attendent diverses questions piège, sur les munitions, le tir au grenades et l'armement.

Ceci fait, nous embarquons dans les camions qui nous ramènent à l'Ecole, pour remplir un questionnaire de règlement. Dans une pièce à côté, nous avons ensuite la possibilité de recopier le croquis de combat pris à l'atelier n° 1.

Cette journée se termina par un parcours de tir au stand lourd et un retour à la compagnie, suivi d'un repas bien gagné pour certaines sections et la prise de la garde pour une autre...



1. Balise, où te caches-tu?



2. La voilà!



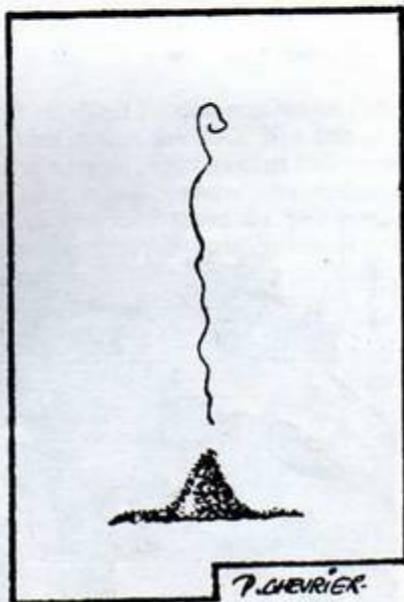
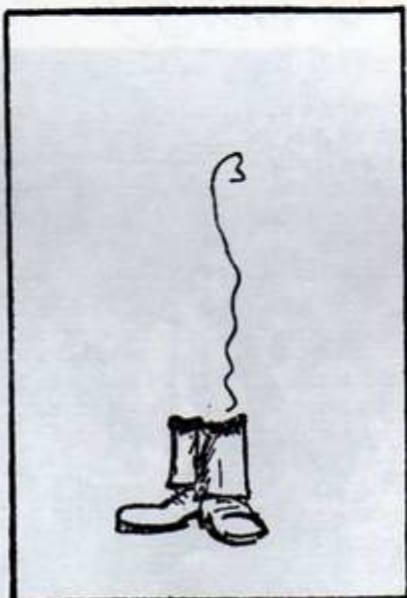
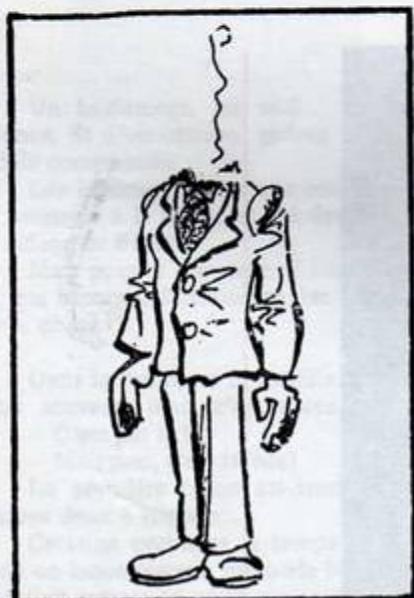
3. Prochain point à atteindre...

ATTENTION

DANGER !!!

C comme :

- Cigarette
- Combustion lente
- Cancer



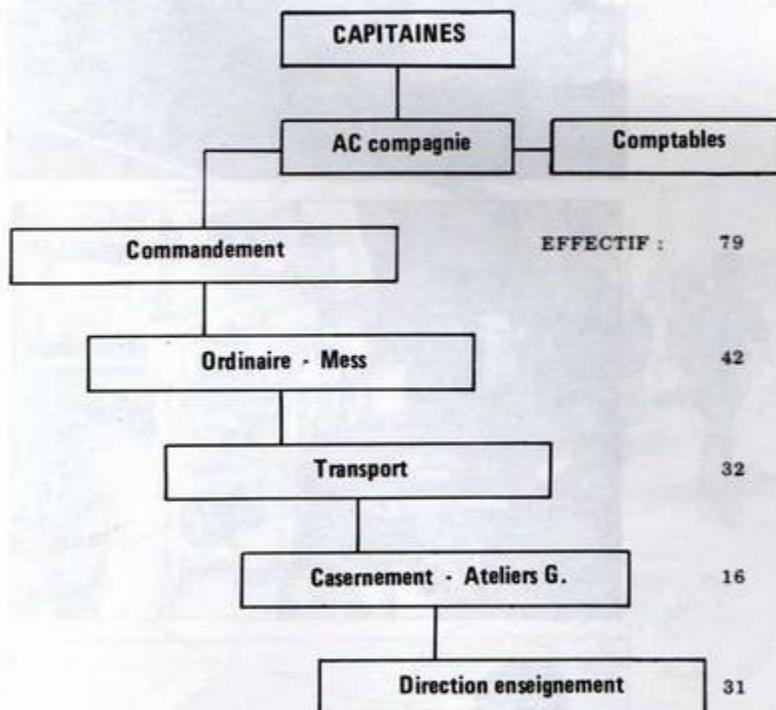
J. CHEVRIER

LA COMPAGNIE ECOLE

C'EST

200 SOLDATS DU CONTINGENT

REPARTIS EN 5 SECTIONS ADMINISTRATIVES



A la COMPAGNIE ECOLE, il existe une grande diversité d'emplois.

Il serait trop long de les énumérer, mais chacun constitue le maillon indispensable de toute une chaîne.

Cuisinier ou vaguemestre, l'importance de ces rôles sur le moral est bien connu.

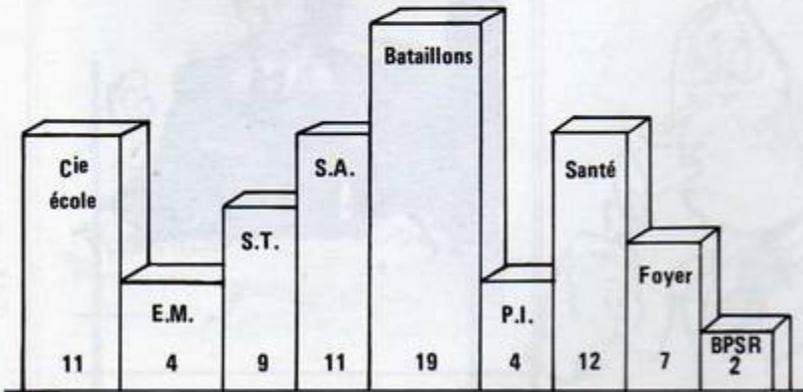
Magasinier, secrétaire, il s'agit, dans des postes d'apparence modeste, d'emplois de responsabilité. Toute initiative, comme toute négligence, se répercute sur l'ensemble de l'Ecole.

Les élèves des bataillons ont besoin de tout un environnement et on retrouve les appelés de la COMPAGNIE ECOLE dans tous les secteurs d'activités.

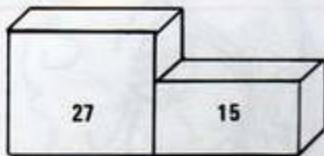
Les permanences prises par les hommes du rang sont nombreuses : 1 week-end sur 2 ou 3 pour 80 % d'entre eux.

RÉPARTITION DES HOMMES DU RANG

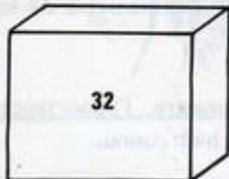
SECTION COMMANDEMENT



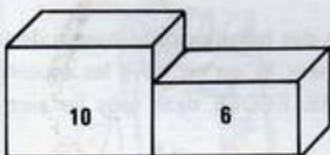
ORDINAIRE - MESS



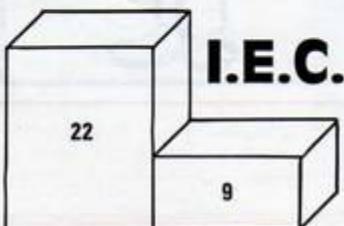
TRANSPORT



CASERNEMENT A.G.



D.E



L'INSTRUCTION DES EMPLOYÉS



Les recrues de la COMPAGNIE ECOLE sont certes des employés, mais ce sont aussi des appelés au Service national qui doivent recevoir une instruction militaire.

A l'ENTSOA, bien que la plupart du temps l'appelé remplisse des fonctions professionnelles, il est aussi prévu qu'il effectue régulièrement une période d'instruction militaire.

Chaque contingent est donc convoqué toutes les cinq semaines pour une période de trois jours d'instruction.

Cette instruction est complète, car elle est aussi bien théorique que pratique.

THEORIQUE : les recrues reçoivent un enseignement technique en salle de cours (secourisme, NBC, armement, tir, transmissions, prévention routière, etc.).

PRATIQUE : l'instruction militaire impose aux appelés des sorties sur le terrain toutes les deux périodes, comportant entraînement au combat et bivouac. En outre, le côté sportif de l'instruction n'est pas laissé de côté et des séances de natation sont prévues pour tous, quel que soit le niveau de chacun, ainsi que des séances d'éducation physique.

Le tir a une place prépondérante et des tirs au FSA, PM et PA sont le complément indispensable de l'instruction théorique.



EMPLOIS MOBILISATIONS



En cas de mobilisation, la compagnie école est apte à se mettre sur pied de guerre et participe à la constitution d'autres formations.

Chaque soldat a un rôle à tenir et le retour à la vie civile n'exclut pas une participation à la **DEFENSE NATIONALE** s'il le fallait.

Cela doit permettre, approximativement, de doubler les effectifs du temps de paix.

CONCLUSION

Le rôle des appelés de la COMPAGNIE ECOLE, bien que caché, est essentiel. A telle enseigne que l'Ecole pourrait se permettre de fonctionner avec une compagnie d'élèves en moins, mais ne pourrait en aucun cas se priver du quart de l'effectif de la COMPAGNIE ECOLE.

LA NAISSANCE D'UN NUMERO D'ACTUALITE

Par les soldats LHardy et RIZZO.

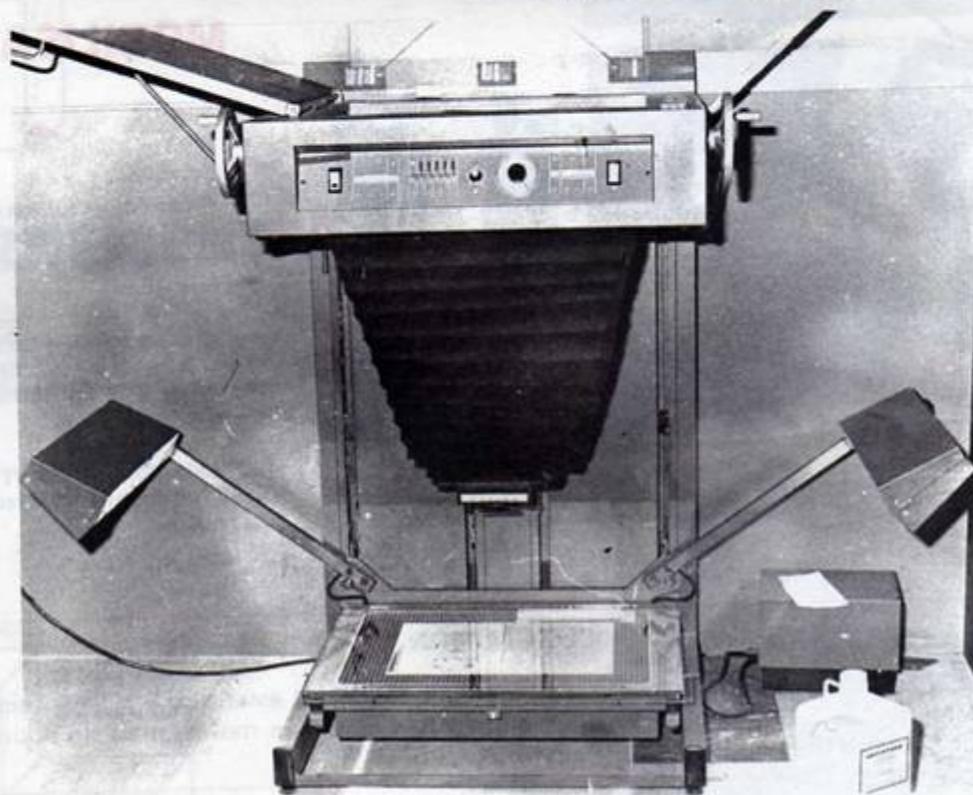
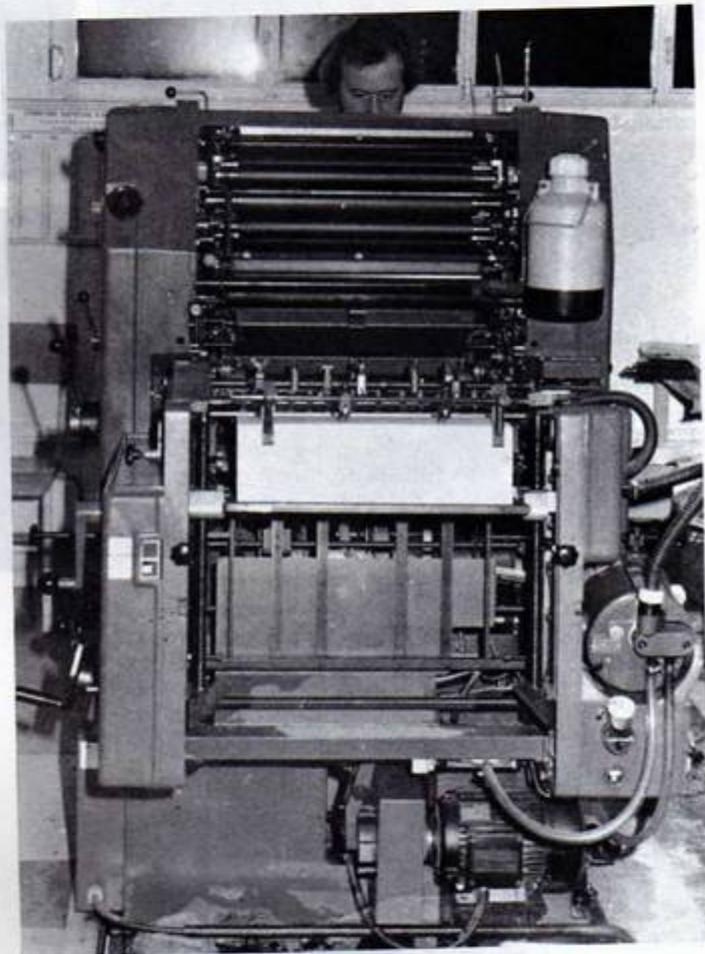
Nous vous invitons, ce mois-ci, à suivre avec nous les étapes de la fabrication du journal de l'Ecole ACTUALITE.

LES PREPARATIFS : LA CONFERENCE DE REDACTION

Le canevas d'ensemble est préparé par le BPSR. Il comporte une première mise en page des textes, des photographies et des dessins qui constitueront le journal. Après avoir été présentée au commandant de l'Ecole, cette maquette est apportée à l'imprimerie où elle est examinée avec les responsables de l'impression. Les décisions les plus importantes sont prises en commun : importance relative des illustrations et des textes, choix des caractères, titres, agrandissement ou réduction des photographies, détails à mettre en valeur, utilisation de la couleur, etc.

DANS LE LABORATOIRE DU PHOTOGRAPHE :

A partir d'une photographie ou d'une illustration que l'on devra agrandir ou réduire, grâce à un « banc de reproduction », le photographe cherche à obtenir une « simili » à l'aide d'une trame, afin de conserver les demi teintes de l'original (voir illustration).



UNE MACHINE INTELLIGENTE :

La taille et l'emplacement respectifs des illustrations et des textes ayant été définis, il faut retaper les textes pour réaliser la mise en page souhaitée. C'est une surprenante machine compocarte IBM qui va s'en charger. Le texte transmis à la machine par la secrétaire va d'abord être mémorisé et enregistré par elle. Grâce à la mémoire de cette machine, on va pouvoir modifier la disposition des paragraphes à la demande, jusqu'à l'obtention de la mise en page définitive.

Enfin, cette machine a l'énorme avantage d'offrir une gamme très vaste de caractères. Avez-vous remarqué que chaque page du journal utilise des caractères différents?

LA REALISATION PROPREMENT DITE :

Les textes et les illustrations qui jusqu'ici ont été préparés séparément sont assemblés ensuite page par page sur une table lumineuse quadrillée. Ils sont d'abord montés à l'envers sur un support plastique, puis placés à l'endroit sur

une plaque d'aluminium dotée d'une couche sensible. Le montage obtenu sera imprimé sur la plaque grâce à l'insolation pratiquée par une machine spéciale.

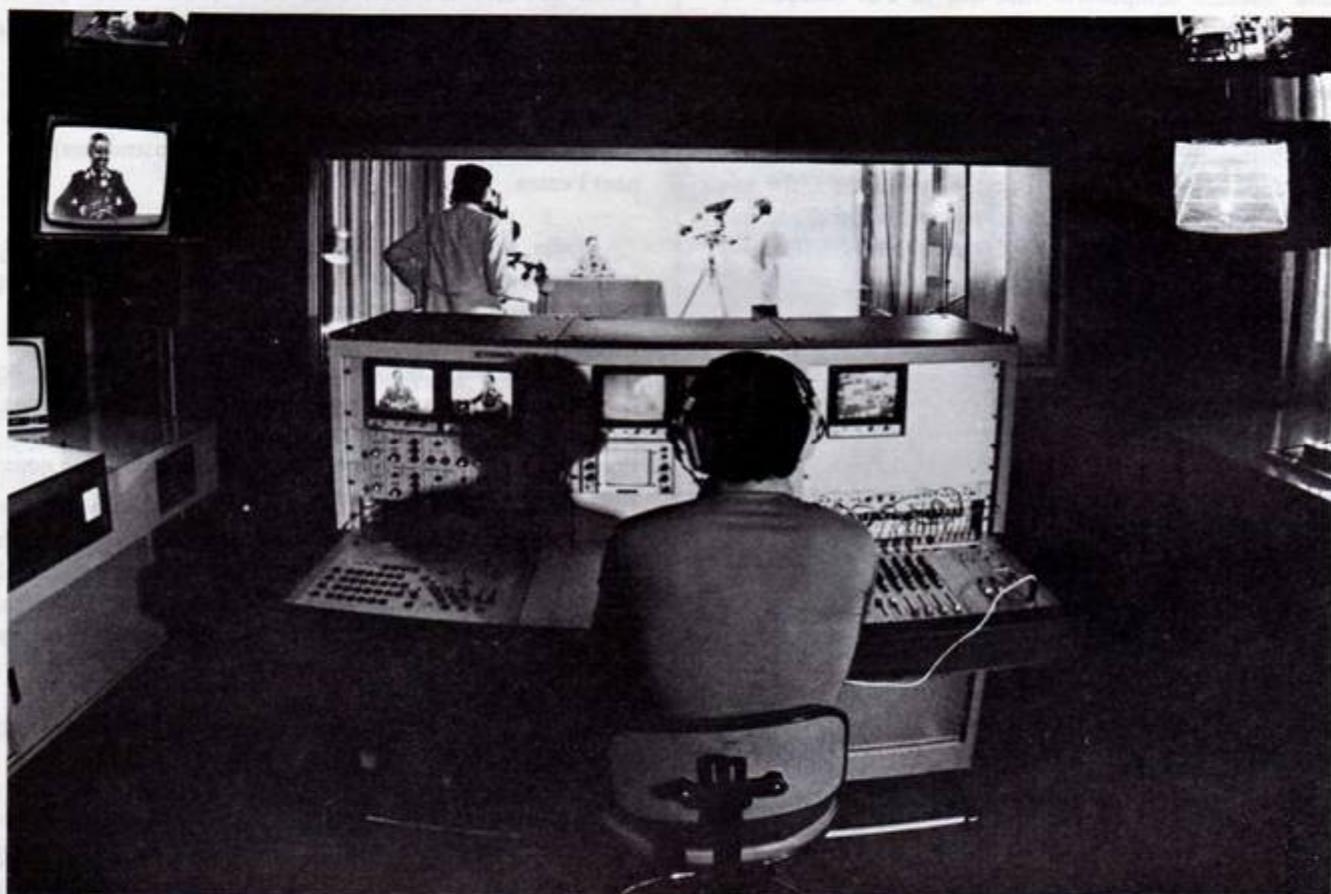
La plaque ainsi imprimée est alors installée sur une presse OFFSET et enroulée sur un « cylindre de plaque », puis, grâce à un transfert de caoutchouc appelé « BLANCHET », imprimée à l'endroit. Le procédé de la lithographie qui est employé ici consiste à répandre de l'eau et de l'encre sur toute la plaque, seules les parties non touchées par la lumière (c'est-à-dire les textes et les illustrations) prenant l'encre.

Enfin, dans l'atelier de façonnage, les feuilles séparées sont pliées en deux grâce à une « plieuse » et reliées entre elles au moyen d'une « encarteuse ».

Et c'est ainsi qu'un numéro d'ACTUALITE voit le jour. Nous sommes sûrs que vous prendrez un peu plus d'intérêt encore à la lecture d'un journal dont l'élaboration vous sera plus familière. C'est dans cet espoir que nous vous disons « bonne lecture! ».

Rotative de campagne, réalisée à partir d'une bicyclette et expérimentée au point d'impression.





LA VIDEO ARRIVE A L'ECOLE

Loin d'être le concurrent de la presse écrite, l'audio-visuel est le complément nécessaire à la lecture d'un journal et représente le deuxième pilier de l'information.

Il est solidement ancré dans notre vie quotidienne et apparaît de plus en plus comme l'un des instruments clé de l'éducation dans l'avenir.

L'E.N.T.S.O.A. est entrain d'acquérir un ensemble couleurs de diffusion **VIDEO** (1). Déjà, depuis novembre dernier, l'équipe « pédago » dispose d'une **REGIE** (2), de deux caméras studio et d'un banc-titre. Pour compléter cet équipement lourd, un **MAGNETOSCOPE** (3) et un ensemble portable sont attendus courant février.

Ce matériel de « **VIDEO LEGERE** » permettra à une équipe de tournage d'effectuer des sorties sur le terrain pour enregistrer tel ou tel événement et constituer ainsi les archives TV de la vie de l'Ecole sur **VIDEO CASSETTE** (4).

Dernière acquisition prévue en mars, un **BANC DE MONTAGE** (5) destiné à conserver l'essentiel des prises de vues pour atteindre le produit fini présenté aux téléspectateurs.

La mise sur pied de deux magazines télévisés est prévue. Le premier numéro sera présenté en avril et le second en juillet après la fête de l'Ecole.

Un prochain article sera consacré à la réalisation du premier journal TV, lequel constituera un véritable banc d'essai.

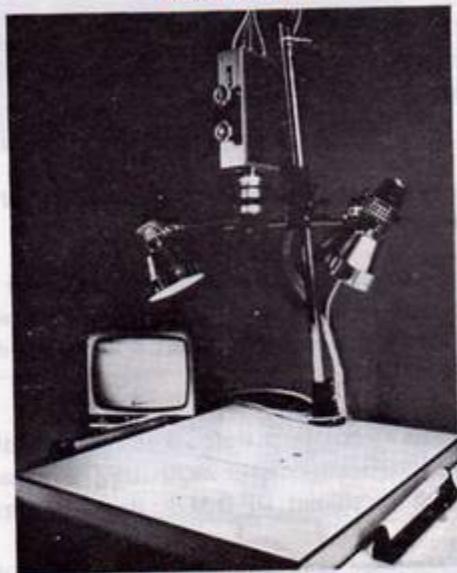
Soldat Michel BUZON.



Ensemble portable pour prises de vues sur le terrain.



Caméra tritube pour prises de vues en studio.



Lecteur de documents.

PETIT LEXIQUE A L'USAGE DES NON INITIES



(1) VIDEO

Du latin « Vidéo » : je vois. Caractérise le procédé électronique de production d'images utilisé par la télévision.

(2) REGIE

Installation permettant de sélectionner, de mixer, de truquer plusieurs sources vidéo ou audio.

(3) MAGNETOSCOPE « enregistreur-lecteur »

Appareil destiné à enregistrer les émissions vidéo provenant soit des chaînes de T.V., soit des caméras et à les reproduire sur un moniteur ou un récepteur T.V. Se différencie du « magnétoscope-lecteur » qui lui, ne permet que la lecture des bandes préalablement enregistrées.

(4) VIDEO-CASSETTE

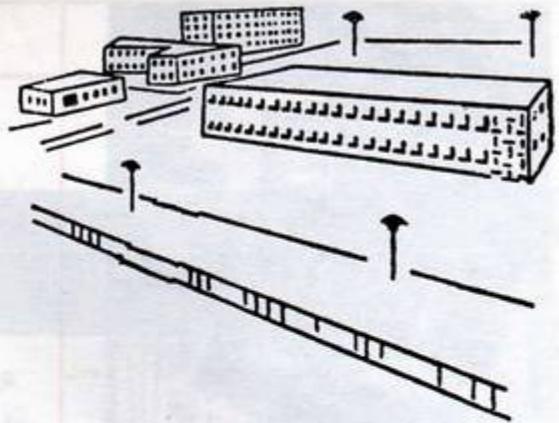
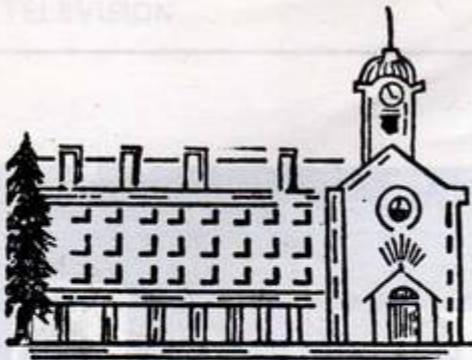
Cassette plastique renfermant la bande vidéo utilisable sur les magnétoscopes à cassettes.

(5) BANC DE MONTAGE

Se compose d'un pupitre de montage et de deux magnétoscopes, ce qui permet (à partir d'une bande de prises de vues) de monter les plans dans l'ordre prévu sans qu'il y ait de déchirure d'image.

Banc de montage magnétoscope.





TULLE AU FIL DES JOURS

8.1.1981 – REPORTAGE FR3 LIMOGES

Le 8 janvier 1981, une équipe de FR3 LIMOGES est venue à TULLE pour faire un reportage sur l'ENTASOA.

Pendant toute la journée, les reporters ont eu la possibilité de visiter les deux quartiers, de voir les élèves participer à des activités aussi diverses que l'initiation aux sports de combat ou les travaux pratiques d'électromécanique, d'assister aux repas, en un mot de découvrir la vie de l'Ecole.

Le 14 janvier, au cours de l'émission d'actualités régionales, les soixante minutes de tournage se concrétisaient sous la forme d'une séquence de trois minutes particulièrement réussie.

NOTA : une copie magnéscope est disponible chez l'OCRP de l'ENTASOA.

19.1.1981 – VISITE DU PREFET

Le 19 janvier 1981, Monsieur POYER, préfet de la Corrèze, nous a fait l'honneur de visiter l'Ecole. Avant de quitter nos murs, Monsieur le préfet concluait : la Corrèze peut être fière de « son » Ecole.

22.1.1981 – VISITE DE L'ECOLE PAR L'INSPECTEUR D'ACADEMIE ET LES DIRECTEURS D'ETABLISSEMENT

Le 22 janvier, Monsieur RIOCREUX, inspecteur d'Académie de la Corrèze et seize chefs d'établissement sont venus visiter l'ENTASOA.

Après une présentation faite par le chef de corps, avec projection d'un montage « diapo », les enseignants ont pu découvrir les installations, salles de cours ou salles techniques, s'informer des programmes et des méthodes utilisées.

La journée, coupée par un repas de travail, à laquelle participaient les professeurs et cadres de l'Ecole, s'est achevée par une « table ronde » au cours de laquelle les questions propres aux examens BAC - BEP ont été abordées. De nouveaux contacts sont envisagés.

26.1.1981

Le colonel LIGER-BELAIR, chef du bureau central des engagés à PARIS, a effectué une visite de l'Ecole.

28.1.1981 – ADIEUX AUX ARMES DU LIEUTENANT-COLONEL MOUCHEZ

Le 28 janvier, au cours d'une cérémonie présidée par le préfet de la Corrèze, le lieutenant-colonel MAREUGE annonçait, sur le front des troupes, le départ à la retraite du lieutenant-colonel MOUCHEZ.

Après 29 ans de service, dont trois ans en Algérie et dix ans Outre-mer, le lieutenant-colonel MOUCHEZ terminait sa carrière en tant qu'adjoint au D.M.D. de la Corrèze.

La prise d'armes se poursuivait avec une remise de décorations. Le lieutenant-colonel (CR) LAMARCHE, trésorier payeur général de la Corrèze, était promu officier dans l'ordre national du Mérite. La manufacture d'armes de TULLE était à l'honneur puisque le médecin-en-chef PEILLON et l'ingénieur principal PORTAL étaient nommés chevaliers dans l'ordre national du Mérite.

5.2.1981 – INSPECTION DU GENERAL RIERA

Le général RIERA, inspecteur technique des bâtiments et travaux du génie est venu inspecter l'Ecole. A l'issue de la visite, le lieutenant-colonel MAREUGE a obtenu certaines « promesses » pour quelques améliorations d'infrastructure souhaitées par l'ENTASOA.

DEUX ROUES ...

LA MOTO DE DEMAIN ?

Cette moto de l'avenir a été imaginée par **Ferdinand Porsche**, petit-fils de l'ingénieur allemand qui a conçu la Volkswagen, la célèbre « coccinelle » fabriquée à près de 20 millions d'exemplaires.

Elle tient à la fois du scooter et des anciennes motos de record.

Réalisé à la demande de la revue allemande « Das Motorrad », ce projet n'est pas seulement un exercice de style mais une étude où la moto apparaît comme le seul moyen d'échapper aux transports en commun dans les années 90.



En effet, cette machine, construite autour d'un moteur quatre temps monocylindre (SR 500 Yamaha) a été étudiée pour répondre à deux impératifs prioritaires : **économie d'énergie et facilité d'emploi.**

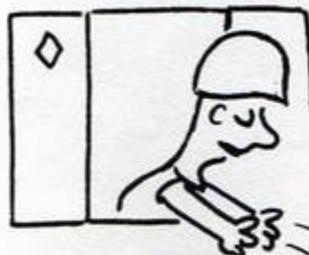
En ce qui concerne le premier point, on peut être assuré que ce prototype bénéficie d'un excellent CX avec son pare-brise, son carénage enveloppant et ses roues protégées pratiquement jusqu'au sol par des voiles parfaitement profilés. Mais dans son étude, Ferdinand Porsche a surtout pensé à la facilité d'utilisation afin que cette machine puisse être mise entre toutes les mains : il a prévu une boîte automatique et une transmission par cardan autant pour des raisons de fiabilité que de propreté. Le freinage est assuré par une seule commande au pied agissant sur les deux-roues et surtout le poste de pilotage est entièrement adaptable à la morphologie du pilote comme dans une automobile : siège réglable en hauteur, guidon ajustable dans toutes les directions.

Pour cette machine, le groupe Porsche Design a également beaucoup pensé au confort de l'utilisateur puisque sa vocation est d'être pratique en ville et capable également de bonnes performances sur des itinéraires de moyenne distance. Les jambes du pilote devraient être parfaitement protégées des intempéries - mais aussi des chocs légers nous apprend-on - par le carénage très enveloppant. De plus, un système de chauffage produisant de l'air pulsé jusqu'à la hauteur des mains, devrait assurer un certain confort, même dans les conditions climatiques les plus rigoureuses.

L'avenir nous dira si cette moto, qui présente plusieurs points positifs en ce qui concerne la sécurité, n'est qu'une simple vue de l'esprit ou si ce projet futuriste sera réellement commercialisé.

Article extrait de la revue du comité de la Sécurité routière n° 28.

Ne jetez pas vos



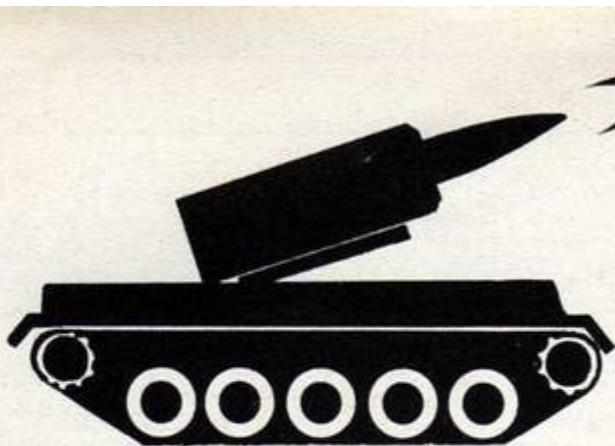
kilowattheures

par les



fenêtres

Economisez-les!



LA DEFENSE

EN QUELQUES CHIFFRES

LES EFFECTIFS DE L'ARMEE :

723 849 hommes
dont 270 119 appelés du contingent
316 760 militaires de carrière
136 960 ingénieurs, ouvriers et autres personnels civils.

LES MATERIELS

2 547 chars de bataille
620 avions d'arme, de transport et de liaison
154 bâtiments de tous types.

L'INFRASTRUCTURE

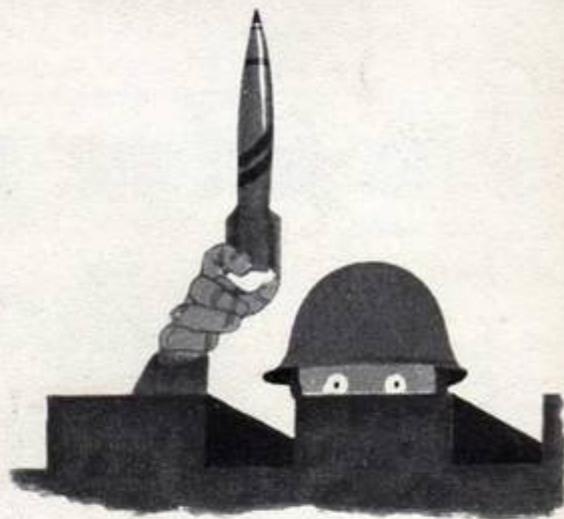
260 000 hectares et quelques 7 200 casernements, bases aériennes, installations portuaires ou autres arsenaux, entrepôts ou ateliers divers.

LE BUDGET DE LA DEFENSE

Budget proposé au vote du Parlement pour 1981 : 123 milliards

A titre de comparaison :

Education nationale : 102 milliards
Transports : 34 milliards.



Directeur de la publication : capitaine RONDET - tél. 89.06.31 poste 217.

Imprimé au point d'impression de l'E.N.T.S.O.A.

Diffusion gratuite à tous les personnels de l'E.N.T.S.O.A.

Ont collaboré à la réalisation de ce numéro : la 34^e compagnie, les soldats BUZON, LHARDY et RIZZO.

Dessins : capitaine PETIOT - Photos : caporal-chef CREGUT - Mise en page : adjudant-chef PONCELET.